

Cherbourg-en-Cotentin. Après la décision du directeur académique mardi de revenir sur la fermeture de deux classes

Des parents d'élèves soulagés, mais des élus mitigés

« **C'EST** une grande satisfaction ! On est très contents de savoir que notre classe reste ouverte », témoigne Mickaël Goyat, parent d'élève de l'école Pauline-Kergomard, à La Glacerie.

Ce mardi, Stéphane Vautier, directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) de la Manche, a présenté ses mesures définitives pour la carte scolaire des écoles publiques du département à la rentrée 2024-2025.

Kergomard et Bayet sauvées

Sur les 42 fermetures de classe annoncées dans la Manche quelques jours auparavant, figuraient en effet 7 classes d'écoles cherbourgeoises.

À l'issue du conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN), Stéphane Vautier est finalement revenu sur sa décision pour cinq écoles manchoises, dont deux à Cherbourg : l'école Kergomard donc, mais aussi Albert-Bayet.

« Les parents d'élèves sont très satisfaits que l'on ait un an de plus avec une directrice qui sera à temps plein et douze classes au niveau de l'établissement, se réjouit Pauline Loire, représentante des parents d'élèves à l'école Bayet. Les enfants vont pouvoir poursuivre leur scolarité dans un environnement adapté. C'est une véritable satisfaction pour nous, en espérant que la situation se pérennise dans les années à venir. »

Malgré ces deux « victoires », Stéphane Vautier a confirmé les fermetures de classe sur Cherbourg-en-Cotentin dans les écoles François-Mitterrand (Équeurdreville), Jean-Jacques-Rousseau (Tourlaville), Léon-Blum (Équeurdreville), Voltaire (Tourlaville) et Zola-Buisson (Tourlaville).

« La méthode du Dasen tient principalement compte des effectifs des écoles et de la zone dans laquelle elles se trouvent », explique Dominique Hébert, adjoint au maire de Cherbourg-en-Cotentin en charge de l'éducation.

Selon lui, l'école Bayet aurait bénéficié d'une certaine « bienveillance » après la fermeture de l'école des Roquettes, avec qui elle a fusionné. De plus, les mobilisations des parents d'élèves auraient pesé dans la balance.

« Il faut que le gouvernement agisse ! »

« Parmi les écoles restantes, j'estime que certaines classes ne doivent pas être fermées, déplore Dominique Hébert. Il faut que le gouvernement agisse, car le Dasen fait avec les moyens qu'on lui offre. Le principe d'égalité des chances n'est pas respecté avec la politique du président Macron. »

Un ras-le-bol général qui a été remonté jusqu'au ministère de l'Éducation. « Il faut que la question soit sérieusement considérée », conclut l'élu.

E. R.



« Les enfants vont pouvoir poursuivre leur scolarité dans un environnement adapté », se réjouissent les parents d'élèves de l'école Bayet.